

# Intenue



## « *Stonde* » par **Tintenne**

La Balagne connaît bien **Letizia Giuntini**, chanteuse à l'univers tantôt rugueux ou tendre, à la voix forte et brisée par l'émotion qu'elle ressent et qu'elle génère. De ce tempérament passionné et d'une imagination fertile naissent des chansons qui touchent, que Letizia interprète s'accompagnant à la guitare, avec naturel et spontanéité.

Partenaire musicale privilégiée, **Marjorie Maestracci** apporte aux percussions une complicité douce et le pétilllement d'un jeu léger et fin.

Pour cette nouvelle version de son spectacle, Letizia a fait appel à **Anne-Lise Herrera** et à son violoncelle baroudeur. Anne-Lise est une musicienne qui aime sortir des sentiers battus, et « *Stonde* » lui en donne une nouvelle occasion.

Ces 3 comparses, *Tintenne*, ont eu la chance de croiser sur leur chemin **Celia Picciocchi**, aux arrangements et à la coordinations musicale, habituée à croiser les cordes classiques aux voix traditionnelles. »

**Letizia Giuntini**, voix, guitare

**Anne-Lise Herrera**, violoncelle

**Marjorie Maestracci**, percussions

Coordination musicale, arrangements, **Celia Picciocchi**

En Résidence de création en Février 2017 au Centre Culturel Voce à Pigna, **Tintenne** a depuis parcouru en quelques mois l'ensemble du territoire, et a su en une vingtaine de concerts, conquérir et séduire un public varié, curieux et avide de nouveauté, avec ce spectacle dans lequel Letizia marie habilement chant corse et chant français, violoncelle et percussions, la beauté d'une crête montagnaise qui se mêle à l'étendue du ciel bleu ...

### CONDITIONS:

Tarif : 950€ + VHR

Ce prix comprend le salaire (net + charges) des musiciennes, les droits d'auteur, et les frais d'administration.

### CONTACT

Franck Dzikowski, président association Elixir Musique

[elixirmusique@yahoo.fr](mailto:elixirmusique@yahoo.fr)

Tel : 06 62 50 62 77



# Un trio 100% féminin !

Composé de Marjorie Maestracci aux percussions, Anne-Lise Herrera au violoncelle et Letizia Giuntini au chant et à la guitare, le trio Tintenne souffle un vent de fraîcheur et de spontanéité sur la scène insulaire. Après les rencontres musicales de Bastia en décembre dernier, le groupe se produira à l'occasion d'un dîner spectacle organisé par A Scenina le 16 février à Ajaccio.



CHaque mardi matin à 11h, de mai jusqu'à fin septembre, les chants nustrale d'une jeune femme résonnent dans la petite église d'Oci, en Balagne. Comme tous les enfants de Lumio, Letizia Giuntini est très attachée à ce lieu qu'elle tente d'animer à sa manière. Elle y porte un intérêt d'autant plus particulier que c'est ici que fut inhumé son arrière-arrière-grand-père, « dernier maire de ce village aujourd'hui abandonné » déclare la balanine tout en se remémorant sa

tendre enfance passée à écouter A Filetta. Avec une maison familiale mitoyenne du local de répétition du groupe de Jean Claude Acquaviva, Letizia s'intéresse très jeune au chant en passant des soirées entières dans un coin de la cheminée à observer ses « mentors. » C'était vers la fin des années 80. Letizia n'a alors que neuf ans mais voue déjà une réelle passion pour la musique et la polyphonie qu'elle découvre. Un quart de siècle plus tard, en 2015, la jeune femme livrait

un premier album solo intitulé « Cuccata, Surgente d'amore », fruit de plusieurs années de créations « dans l'ombre. » Auteure, compositrice et interprète, « la petite bergère », telle qu'elle est parfois surnommée dans sa micro région, est restée très attachée à sa terre et à son troupeau d'une quinzaine de chèvres. Un ancrage dans la ruralité qui s'exprime d'ailleurs dans bon nombre de ses textes, même si la balanine passe aisément du rock au rythme and blues.

## Chansons corses et ritournelles pop folk

Tout comme elle alterne habilement langue corse et française pour exprimer ses espérances et ses émotions dans la vie de tous les jours. Une petite vingtaine de poésies sur lesquelles elle a su plaquer

les bons accords, « avec assez peu d'instrumentation lors de l'enregistrement dans un home studio à Calvi » concède toutefois Letizia, dont le projet solo se développe au gré des rencontres artistiques. Un an après la sortie de Cuccata, la chanteuse a su s'entourer de plusieurs musiciennes de talent. Avec une autre « enfant de Lumio », Marjorie Maestracci aux percussions, et la Bastiaise Anne-Lise Herrera au violoncelle, Letizia Giuntini propose un prolongement scénique à ses compositions sur la base d'un trio 100% féminin. Sobre et créatif à la fois. L'auteure peut même compter sur une musicienne additionnelle en la personne de Celia Picciocchi pour la partie violoncelle de certains titres. Entre chansons corses et ritournelles pop folk, ses compos relativement dépouillées



à l'origine se déclinent alors dans des versions plus légères et moins « rugueuses », accompagnée de ses deux comparses en live. Forte de plusieurs expériences rock, reggae, voire même polyphoniques, dans différentes formations, la chanteuse offre des prestations plus abouties avec l'appui de percussions et d'un violoncelle sur des chansons très traditionnelles tant au niveau textuel que musical comme « U capretu sacrificatu », une création sur la transmission des traditions. Ou encore sur « Terra selvatica », titre engagé sur le thème de la spéculation et l'aménagement du territoire. Tandis que « Muntagna » résonne comme un hommage au Monte rossu, quelques chansons



d'amour explicites sont distillées ici et là, à l'instar de « Dumanda di leia eterna » ou « Damila la stonda. » « Un volu », métaphore sur la liberté d'expression, résume la philosophie d'une jeune femme libre et indépendante. Enfin, mention spéciale pour « Ghjucu è sanu » sur un

style qui n'est pas sans rappeler le meilleur de Diana di l'alba. Un morceau qui évoque le respect dans la diversité des hommes, quelques soient leurs origines. Mais Tintenne, c'est aussi des chansons interprétées en français comme « Je vais aller à la mer » ou « Elle danse »

sur l'indépendance de soi. Giuntini raconte même l'histoire de Govan, un ami jamaïcain qui a quitté son pays pour se retrouver à Londres et qui rêve d'un retour utopique dans son île natale. Enfin « J'aime », une chanson inspirée des « Like » de Facebook, clos un album rempli de pépites qui ne demandent qu'à être diffusées sur les ondes. Avec Tintenne, Letizia Giuntini offre un second souffle à son premier opus. Un trio qui élargit encore l'univers d'une chanteuse à l'inspiration fertile, qui continue inlassablement de suivre son étoile du berger au rythme des saisons...

**LAURENT CASASOPRANA**

[www.letizia.giuntini.fr](http://www.letizia.giuntini.fr)